

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

JEUDI DU GRAND CANON

LE JEUDI À MATINES

Après l'hexapsalme et l'Alléluia avec ses versets, on chante les hymnes triadiques du ton occurrent (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).

On lit ensuite le cathisme 8 du psautier (ou le cathisme 12 si le Grand Canon se lit le mardi), puis on chante le tropaire-cathisme du ton de la semaine (voir Annexe 4 : Stichères et Cathismes en Carême selon le ton de la semaine).

Si c'est l'usage, on lit la Vie de sainte Marie l'Egyptienne.

*Après le psaume 50, on commence à lire le **Grand Canon de saint André de Crète**, lentement et avec componction. À chaque tropaire, on fait trois métanies en chantant comme refrain : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.*

*Voir à part le **texte du Grand Canon de saint André de Crète**.*

Chant des Hirmi du Grand canon - ton 6

ode 1 - Hirmos : Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est Lui mon Dieu, et je Le glorifierai, / le Dieu de mon père et je L'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire.

Refrain : Aie pitié de moi, ô Dieu, / aie pitié de moi.

ode 2 - Hirmos : Ciel, prête attention à ma voix et je parlerai ; / je chanterai le Christ // qui est venu en prenant chair de la Vierge.

ode 3 - Hirmos : Sur le roc inébranlable de tes commandements, // ô Christ, affermis mon esprit.

ode 4 - Hirmos : Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte / à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et Te révélerais aux hommes / et il dit : « J'ai entendu ta voix / et j'ai été saisi de crainte » : // Gloire à ta puissance, Seigneur !

Ode 5 - Hirmos : Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes, / illumine-moi et guide-moi sur la voie de tes préceptes, // et enseigne-moi, Sauveur, à faire ta volonté.

Ode 6 - Hirmos : Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu compatissant ; // Il m'a entendu et a arraché ma vie à la corruption.

Kondakion, ton 6

Mon âme, ô mon âme, / éveille-toi, pourquoi dors-tu ? / La fin approche et le trouble va te saisir. / Réveille-toi donc, afin que le Christ Dieu t'épargne, // Lui qui est partout présent et qui emplit tout.

Ode 7 - Hirmos : Nous avons péché contre Toi, / nous avons commis l'injustice et l'iniquité ; / nous n'avons ni gardé ni accompli ce que Tu nous avais prescrit ; // mais ne nous rejette pas à jamais, Dieu de nos pères.

Ode 8 - Hirmos : Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles.

Ode 9 - Hirmos : Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

*Après l'Hirmos de la neuvième Ode chanté de nouveau en Katavasia, on chante le **Photagogikon** du ton occurrent (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).*

Puis les psaumes des Laudes et la Petite Doxologie.

Apostiches, ton 8

Tombée sous les coups des brigands, ô mon âme, / te voilà blessée cruellement / et livrée, par tes propres péchés, à la fureur de l'ennemi ; / mais profite de ce temps privilégié pour crier au Seigneur, dans ta contrition : / « Toi qui ranimes les cœurs désespérés, ô Sauveur, // relève-moi et sauve-moi ! » (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Vous qui avez fièrement revêtu la cuirasse de la foi, / et qui avez pris pour armure le signe de la Croix, / vous vous êtes montrés de valeureux combattants ; / vous avez noblement résisté aux tyrans, / vous avez aboli le mensonge du démon / et vous avez mérité la couronne des vainqueurs, ô glorieux Martyrs. // Intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire..., et maintenant...

Très-Sainte Vierge et Mère de Dieu, / reçois l'appel de tes serviteurs, // et intercède pour que nous obtenions la paix et la rémission de nos péchés.

Et la suite des Matines de Carême.

LE JEUDI À SEXTE**Tropaire de la prophétie, ton 6**

Dieu compatissant, longanime, Seigneur tout-puissant, // envoie sur ton peuple la grande miséricorde.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 96) :

Le Seigneur est entré dans son règne. / Que la terre soit dans l'allégresse, que se réjouissent les îles nombreuses !

v. Adorez-Le, tous ses Anges !

Lecture de la prophétie d'Isaïe (42, 5-16)

Ainsi parle le Seigneur Dieu qui a créé le ciel et l'a déployé, qui a fixé la terre et son contenu, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, la vie aux êtres qui s'y meuvent. Moi le Seigneur Dieu, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai pris par la main et t'ai formé, je t'ai désigné pour être l'alliance du peuple et la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour délivrer de leurs chaînes les captifs, pour tirer de prison ceux qui sont assis dans les ténèbres. Je suis le Seigneur Dieu, tel est mon nom, je ne céderai ma gloire à nul autre ni mon honneur aux idoles. Les premiers événements, les voilà réalisés, et j'en prédis de nouveaux : avant qu'ils ne se produisent, je vous les ferai connaître.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange vienne des confins de la terre, que la mer le célèbre avec tout ce qu'elle contient, les îles et tous leurs habitants ! Que se réjouissent le désert et ses bourgades, les campements, les habitants de Kédar ! Ceux qui habitent les rochers, du haut de leurs montagnes, qu'ils poussent des cris de joie, qu'ils rendent gloire à Dieu et que dans les îles on publie sa louange ! Le Seigneur Dieu des puissances va sortir et pousser avec force le cri de guerre contre ses ennemis. Longtemps j'ai gardé le silence : est-ce pour toujours que je vais me taire et me contenir ? Je gémissais comme celle qui enfante, je suffoque et j'étouffe. Je vais dévaster montagnes et collines, en flétrir toute la végétation, changer les fleuves en terres arides et mettre à sec les étangs. Je ferai suivre aux aveugles une route inconnue, je les acheminerai par des sentiers qu'ils ignorent. Pour eux je changerai les ténèbres en clarté, les sentes rocailleuses en chemins droits. Telles sont les merveilles que je ne manquerai pas d'accomplir en leur faveur.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 97) :

Chantez au Seigneur un chant nouveau, / car le Seigneur a fait des merveilles !

v. Acclamez Dieu, toute la terre.

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Après le psaume 103 (et la grande litanie), on ne lit pas le cathisme habituel des Présanctifiés, mais le cathisme 12.

Lucernaire*ton 8*

De plein gré, par ma première transgression, / je me suis dépouillé de la splendeur des vertus : / mais par ta condescendance, Verbe de Dieu, je m'en suis revêtu de nouveau ; / car tu ne méprises pas mon âme souillée par les passions / et blessée cruellement par les brigands, / mais, de toute ta puissance, tu es venu me sauver, // me jugeant digne de ton aide, Seigneur compatissant. (2 fois)

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées des rets de l'Ennemi.

de Joseph, ton 1

Seigneur, lorsque tu fus cloué sur la croix, / de ta divine lance tu as déchiré la dette contractée par Adam : / brise aussi mes chaînes, ô Verbe de Dieu, / pour que je t'offre un sacrifice de louange dans l'allégresse et la foi // et qu'en ce carême je trouve le temps privilégié que tu nous accordes pour notre salut.

La face rayonnante d'avoir jeûné, Moïse contempla la gloire de Dieu ; / pauvre âme, efforce-toi de l'imiter / et, comme sur la croix le Sauveur tendit les mains, / élève les tiennes pour le prier en le servant dans l'abstinence et les bonnes actions, // afin d'obtenir la divine consolation.

de Théodore, ton 6

Nous prosternant, ô Christ, / devant ta Croix vivifiante, / sur laquelle tu nous prouvas ton ineffable bonté, / et l'âme illuminée par sa lumière, sans cesse nous te chantons, / te demandant d'aller dans la joie au bout du stade du Carême / et de parvenir à célébrer ta Passion, // par laquelle, Seigneur, tu nous as sauvés.

Puis on chante 4 stichères du Menée,

Gloire... et maintenant... et le Stavrothéotokion.

Prokimenon, ton 7 (Ps. 98) :

Exaltez le Seigneur notre Dieu, / et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint !

v. Le Seigneur est entré dans son règne, que les peuples frémissent !

Lecture de la Genèse (18, 20-33)

Le Seigneur dit : La rumeur de Sodome et de Gomorrhe va croissant, leurs péchés sont trop grands ! Je vais descendre pour voir si leur conduite correspond au bruit qui en est parvenu jusqu'à moi ; s'il n'en est pas ainsi, je le saurai.

Les hommes partirent de là et allèrent à Sodome. Abraham se tenait encore devant le Seigneur. Il s'approcha et dit : Ferais-tu périr le juste avec le pécheur ? Le juste sera-t-il traité comme le pécheur ? S'il y a cinquante justes dans la ville, les feras-tu périr ? N'épargnerais-tu pas l'entière cité à cause des cinquante justes qui pourraient s'y trouver ? Non, tu ne pourrais agir ainsi et faire périr le juste avec le pécheur, traitant le juste à l'instar du pécheur ! En aucune façon ! Toi qui juges la terre entière, ne feras-tu justice ? Le Seigneur dit : Si je trouve cinquante justes en la ville de Sodome, j'épargnerai toute la cité à cause d'eux.

Abraham reprit : Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que cendre et poussière. Si les cinquante justes sont réduits à quarante-cinq, feras-tu, pour cinq hommes, périr toute la ville ? Il répondit : Non, si j'en trouve quarante-cinq, je ne la détruirai pas ! Abraham reprit la parole en disant : Et si l'on en trouve quarante ? Il répondit : Pour ces quarante, je ne la détruirai pas ! Abraham reprit : Aurai-je encore l'audace de parler ? Si l'on n'en trouvait que trente ? Il répondit : Pour ces trente, je ne la détruirai pas ! Abraham continua : Je m'enhardis encore à parler au Seigneur : Si l'on n'en trouve que vingt ? Il répondit : Pour ces vingt, je ne la détruirai pas ! Abraham reprit : Que le Seigneur me permette de parler encore une fois. Si l'on n'en trouvait que dix ? Il répondit : Pour ces dix justes, je ne détruirai pas la ville !

Terminant l'entretien, le Seigneur se retira et Abraham retourna chez lui.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 99) :

Acclamez le Seigneur toute la terre, / servez le Seigneur avec joie.

v. Entrez en sa présence avec allégresse.

Lecture des Proverbes (16,17 - 17,17)

Qui reçoit l'instruction vivra dans le bonheur ; qui se laisse corriger deviendra plus sage. Qui surveille ses voies sauvegarde son âme, et qui aime sa vie ménagera sa bouche. Avant-coureur, l'orgueil guide la perte ; au-devant de la ruine, la méchanceté. Mieux vaut avec les humbles vivre simplement qu'avec les orgueilleux partager le butin.

Celui qui est habile trouve le bonheur, mais combien plus heureux qui se fie au Seigneur. Qui est sage de cœur est dit intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. Ceux qui ont la sagesse ont la source de vie ; le châtement des sots, c'est leur propre folie. Qui est sage de cœur rend sa bouche sensée, il porte sur ses lèvres un surcroît de savoir. Les propos aimables sont un rayon de miel, ils sont doux au palais, salutaires pour l'âme.

Il y a telle voie qui semble droite à l'homme et conduit pour finir aux antres de l'Hadès. En son ouvrage, l'homme travaille pour lui, l'appétit de sa bouche le presse en effet. Le sot creuse sous lui la fosse du malheur, sur ses lèvres il y a comme un feu dévorant.

Un homme tortueux excite les querelles, un homme médisant divise les amis. Un homme au cœur pervers entraîne son prochain et le fait avancer sur de mauvais chemins. Qui ferme les yeux, méditant des fourberies, quand il pince les lèvres, a déjà fait le mal.

Glorieuse couronne que les cheveux blancs : on la trouve sur les chemins de la justice. Celui qui est patient vaut mieux que l'homme fort, qui est maître de soi, mieux qu'un preneur de villes. Que l'on jette le sort dans le pan de la robe, c'est toujours du Seigneur que vient la décision.

Mieux vaut un bout de pain dans la joie et la paix qu'un logis plein de viandes où règne la discorde. Mieux que fils éhonté, un serviteur prudent en compagnie des frères aura sa part de biens. Comme l'or et l'argent passent par le fourneau, les cœurs sont éprouvés au creuset du Seigneur. Le méchant obéit à la voix des impies, le juste n'entend pas les propos mensongers. Qui se moque du pauvre outrage son créateur, qui rit d'un malheureux ne restera pas impuni, mais à qui s'apitoie on fera miséricorde.

Couronne des vieillards : les fils de leurs enfants ; la gloire des enfants, ce sont leurs propres pères. Tous les trésors du monde sont pour les fidèles, alors que l'infidèle n'aura pas un sou. Un langage élevé ne convient pas au sot, comme au juste ne siéent les propos mensongers. Pour qui en fait usage, l'instruction est un précieux cadeau : de quelque côté qu'il se tourne, il réussit.

Qui cherche l'amitié sait cacher une faute, qui répète la chose divise les amis. Un blâme a de l'effet sur un homme avisé, beaucoup plus que les coups sur un homme insensé. Le méchant ne cherche que révolte, mais le Seigneur enverra contre lui un ange de malheur. Rencontre une ourse privée de ses petits plutôt qu'un insensé au cours de sa folie. Le malheur ne quittera pas la maison de celui qui rend le mal pour le bien. C'est ouvrir une digue qu'entamer un procès : avant qu'il ne s'engage, lâche la partie. Acquitter le coupable et condamner le juste : deux choses également détestables pour Dieu. A quoi sert de l'argent dans la main d'un sot ? à acheter la sagesse ? ... mais il n'a point de sens ! Qui élève trop haut sa maison cherche la ruine, qui évite d'apprendre s'attire le malheur. Celui qui est ami le demeure en tout temps, et c'est dans l'affliction qu'on reconnaît un frère.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.